

**MULTI-ACCUEIL COLLECTIF  
EAJE PITCHOUN' GLOBE-TROTTEURS**

**PROJET D'ETABLISSEMENT**

**130 COURS DE LA SOMME  
33000 BORDEAUX**



<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
<b>1. LE PROJET D'ACCUEIL</b>	<b>4</b>
<b>1.1 Les prestations d'accueil proposées</b>	<b>4</b>
1.1.1 L'accueil régulier	4
1.1.2 L'Accueil occasionnel	4
1.1.3 L'accueil d'urgence	4
1.1.4 L'accueil périscolaire	5
<b>1.2 L'accueil d'un enfant porteur de handicap ou de maladie chronique</b>	<b>5</b>
<b>1.3 Les compétences professionnelles mobilisées</b>	<b>6</b>
1.3.1 L'équipe	6
1.3.2 Le travail d'équipe	7
1.3.3 Des postures professionnelles communes	8
<b>1.4 Les différents temps de réunions</b>	<b>11</b>
<b>2. LE PROJET EDUCATIF</b>	<b>12</b>
<b>2.1 Les orientations éducatives</b>	<b>12</b>
2.1.1 Le respect de l'enfant	13
2.1.2 La bienveillance	13
2.1.3 La liberté d'être	14
2.1.4 L'autonomie	14
<b>2.2 Le cadre de vie proposé</b>	<b>15</b>
2.2.1 Les différents espaces	15
2.2.2 Un environnement sécurisant	17
2.2.3 Le jeu	17
2.2.4 Le doudou, un objet choisi par l'enfant	19
<b>2.3 Les temps forts de la journée</b>	<b>20</b>
2.3.1 L'accueil	20
2.3.2 Les repas	21
2.3.3 Les soins	23
2.3.4 Le sommeil	24
<b>3. LE PROJET SOCIAL ET DE DEVELOPPEMENT DURABLE</b>	<b>26</b>
<b>3.1 A LA RENCONTRE DES FAMILLES DE NANSOUTY</b> __ Erreur ! Signet non défini.	
3.1.1 Bordeaux Sud, une terre d'accueil	26
3.1.2 Un EAJE social à vocation d'insertion	26
3.1.3 Démarche environnementale	27
<b>3.2 LA PLACE DES FAMILLES ET LA PARTICIPATION A LA VIE DE LA CRECHE</b>	
3.2.1 De l'accueil au partenariat	28
3.2.2 Les premières rencontres	29
3.2.3 Les échanges au quotidien avec les familles	30
3.2.4 Les événements festifs et les moments conviviaux	31
<b>3.3 LES MODALITES DE RELATION AVEC LES ORGANISMES EXTERIEURS</b> __	<b>32</b>
3.3.1 Les partenaires institutionnels	32
3.3.2 Les partenaires de proximité	32
3.3.3 Les partenaires culturels	33
<b>CONCLUSION</b>	<b>34</b>

## **INTRODUCTION**

L'établissement des Globe-Trotteurs a ouvert ses portes en décembre 2017. Il est situé dans un quartier à forte densité d'habitations, chargé d'histoire et riche d'une grande diversité culturelle et sociale. Cette mixité, nous avons à cœur de la retrouver au sein de l'établissement à travers les enfants et familles accueillis. Ici, Vivre Ensemble n'est pas un concept : c'est une préoccupation quotidienne qui anime l'équipe des Globe-Trotteurs.

Ce projet d'établissement décrit l'accueil pensé pour l'enfant et sa famille. C'est la pierre angulaire qui fonde la pratique de tous les professionnels de l'équipe des Globe-Trotteurs. Il présente et définit :

- l'offre d'accueil proposée au regard du territoire sur lequel est implanté l'établissement.
- les orientations pédagogiques portées par l'équipe au quotidien et les postures d'accompagnement mises en œuvre.
- l'engagement social de l'établissement.
- l'alliance éducative parents / professionnels.

Enfin, il faut garder à l'esprit que ce projet est évolutif. Il s'agrémente chaque année de la réflexion menée par l'équipe à travers des réunions et des différents groupes de travail mis en place. Mais il est aussi évolutif par le fait que la société change et donc que les besoins et demandes des familles changent.

## **1. LE PROJET D'ACCUEIL**

### **1.1 Les prestations d'accueil proposées**

Notre établissement est un multi-accueil de 60 places à majorité régulière pouvant proposer des places d'accueil occasionnel. Afin de répondre au mieux aux besoins des familles, plusieurs types d'accueil sont proposés : accueil régulier, accueil occasionnel, accueil d'urgence.

#### **1.1.1 L'accueil régulier**

Il répond aux besoins de garde récurrents et connus à l'avance. Il fait l'objet d'une contractualisation, c'est-à-dire d'un contrat signé entre l'établissement et les parents pour une durée de 1 an.

Cet accueil s'adresse aux enfants âgés de 2mois ½ à 4 ans accueillis à temps complet (5 jours par semaine) ou à temps partiel (de 2 à 4 jours par semaine).

#### **1.1.2 L'Accueil occasionnel**

Il répond aux besoins de garde connus à l'avance, mais ponctuels et non récurrents. En cas d'accueil occasionnel, la signature d'un contrat d'accueil n'est pas nécessaire. En revanche, l'enfant doit être inscrit dans l'établissement.

Il peut avoir différentes facettes :

- Accueils non récurrents (ni les mêmes heures, ni les mêmes jours). Des places sont proposées aux familles en fonction des disponibilités de la structure.
- Accueils ponctuels (possibilité d'avoir les mêmes jours et/ou les mêmes heures pour une période limitée à 3 mois maximum). Ces accueils ont été mis en place pour répondre aux besoins des parents en parcours d'insertion, notamment les femmes (maman en formation professionnelle, maman prenant des cours de français...)

Accueillir ensemble des enfants venant régulièrement et des enfants venant occasionnellement nécessite de prendre en compte des besoins différents. Les enfants accueillis en occasionnel ont besoin notamment de plus d'accompagnement. La vigilance et l'attention des professionnels sont accentuées. L'organisation du travail et les repères font l'objet d'une profonde réflexion en équipe afin d'assurer les besoins de stabilité et de continuité qui sécurisent l'enfant.

Une période de familiarisation a minima est mise en place pour que cet accueil occasionnel soit vécu le plus sereinement possible par l'enfant.

#### **1.1.3 L'accueil d'urgence**

Nous pouvons proposer des places d'accueil d'urgence (au moins une disponible tout au long de l'année). C'est une solution d'accueil temporaire mise en place quand une famille connaît une rupture dans son équilibre de vie (urgence sociale, maladie d'un membre de la famille, situation exceptionnelle...). Sa durée est limitée à 2 semaines, reconductible une fois. Durant cette période, le travail en partenariat avec la PMI et l'AIFAP est capital afin de réfléchir aux besoins de la famille et aux relais à mettre en place.

Même si l'accueil doit se faire dans les plus brefs délais, nous essayons dans la mesure du possible de mettre en place un moment d'adaptation. Dans ce cas précis, l'adaptation peut se faire avec une personne autre que les parents. Une professionnelle référente assurera l'accompagnement de l'enfant pour lui donner les repères nécessaires à son

besoin de sécurité.

#### 1.1.4 L'accueil périscolaire

Cet accueil est proposé aux enfants scolarisés en 1<sup>ère</sup> année de maternelle. Nous accueillons prioritairement les enfants qui ont fréquenté la crèche et qui n'ont pas accès aux Centres d'Accueil et de Loisirs du fait de leur âge (moins de 3 ans). Les enfants sont donc accueillis les mercredis et pendant les vacances scolaires.

L'objectif de cet accueil est d'accompagner la transition vers l'école. L'entrée à l'école est parfois vécue difficilement par certains enfants et certains parents : moins de temps individualisés, rythme collectif soutenu, moins d'échanges avec les professionnels... En revenant à la crèche où ils ont leurs repères, enfants et parents vivent plus sereinement le passage entre la crèche et l'école.

Les enfants accueillis en périscolaire peuvent être accueillis dans le même petit groupe ou avec des enfants du groupe des « Voyageurs » : en termes d'âge, il n'y a parfois que quelques semaines qui les séparent. La continuité d'accueil est toujours priorisée et une vigilance est apportée aux activités éducatives afin qu'elles soient cohérentes avec leurs besoins.

### 1.2 L'accueil d'un enfant porteur de handicap ou de maladie chronique

Pour beaucoup de parents d'enfants ayant des besoins de santé particuliers, la recherche d'un mode d'accueil peut être un véritable parcours du combattant. Outre les difficultés à trouver une structure d'accueil capable d'assumer la prise en charge des besoins spécifiques de son enfant, s'ajoutent également la peur du refus, du regard de l'autre, et de la séparation. Afin de favoriser l'accueil et l'intégration sociale de ces enfants, l'équipe s'appuie sur une ligne de conduite en accord avec ses valeurs.

Accueillir un enfant porteur d'un handicap ou souffrant d'une maladie chronique, compatible avec une vie en collectivité, participe également à l'apprentissage du vivre ensemble. En effet, cet enfant différent des autres est avant tout un enfant parmi les autres : le respect de sa dignité passe par la volonté de lui offrir une réelle égalité de chances. Penser l'accueil de cet enfant, c'est inventer et créer autour de sa différence, pour lui permettre de vivre au mieux sa journée au sein du multi-accueil. Pour réussir son intégration, l'équipe médicale et paramédicale de la crèche met en place un Projet d'Accueil Individualisé (PAI).

Le PAI s'inscrit dans un projet de santé globale de l'enfant prenant en compte son bien-être physique, psychologique et social. La connaissance des besoins particuliers liés à un trouble de santé déterminera s'il y a besoin d'établir un protocole de soins médicaux. Ce dernier n'est qu'une partie du PAI. Il peut s'agir d'un traitement médical quotidien et/ou d'un protocole d'urgence.

Le PAI s'appuie sur les ressources des parents, de l'enfant et des professionnels. Il favorise un accueil sécurisant et réfléchi en pluridisciplinarité (médecin, puéricultrice, psychologue, éducatrice de jeunes enfants, accueillante, directrice et parfois intervenants extérieurs comme psychomotricien, orthophoniste, équipe du CAMPS). Le projet d'accueil est régulièrement adapté en fonction de l'évolution du développement de l'enfant et de son état de santé globale.

Des rencontres régulières avec les parents et les partenaires sont nécessaires, dans un climat de confiance et d'échange pour partager les observations respectives.

Il s'agit avant tout de construire ensemble un projet cohérent pour l'enfant, sa famille et

les professionnels qui l'entourent.

### 1.3 Les compétences professionnelles mobilisées

Tout professionnel embauché à Pitchoun' signe en même temps que son contrat de travail la charte associative élaborée lors de la journée qualité de 2011. Quatre grandes valeurs émanent de cette charte : **autonomie, solidarité, implication, respect**. Cette base commune doit être enrichie des valeurs spécifiques qui animent notre équipe.

#### 1.3.1 L'équipe

L'équipe des Globe-trotteurs est pluridisciplinaire. Chacun de ses membres a des compétences propres qui sont mises au profit d'un objectif commun : l'intérêt de l'enfant.

L'équipe est composée par :

- **2 agents de services** : un cuisinier qui a en charge la préparation des repas et un salarié qui assure le service des repas, participe au rangement/ tri du linge et à une partie de l'entretien des locaux.
  
- **Une équipe d'accueillantes** constituée d'assistantes petite enfance et d'auxiliaires de puériculture. L'accueillante accompagne chaque jour l'enfant et sa famille. Par une attention et une écoute constante, elle est garante du bien-être de l'enfant tout au long de la journée. Elle répond à ses besoins physiologiques et l'accompagne dans son développement physique, moteur et psycho-affectif en favorisant un accueil individualisé au sein du collectif. Elle soutient également la famille de l'enfant en créant un climat de confiance lors des échanges quotidiens.  
Un poste « d'accueillante trotteuse », assuré par une auxiliaire de puériculture, intervient sur les 4 unités de vie pour assurer le remplacement des personnes absentes (congs, formation, événements familiaux...) mais aussi pour favoriser la transversalité entre les groupes en proposant des activités en âges mélangés.
  
- **Une équipe Médico-Psycho-Pédagogique (MPP)** comprenant :
  - 2 éducatrices de jeunes enfants : une sur l'unité des Petits et une autre sur l'unité des Grands. Elles accueillent et accompagnent les enfants en veillant à leur bien-être et à leur éveil. Elles sont responsables du choix du matériel pédagogique, de l'aménagement des espaces, ou encore des sorties. Elles ont un rôle important de prévention et de soutien à la parentalité.  
Elles coordonnent, sur leur groupe, le travail de chacun grâce à l'ajustement de l'organisation au quotidien, à un accompagnement de l'équipe et à une réflexion sur les pratiques professionnelles.  
Les deux éducatrices travaillent en étroite collaboration afin de garantir cohérence et cohésion entre les groupes. Elles orchestrent également la transversalité au sein des groupes afin que les enfants des différents groupes puissent se rencontrer.  
Enfin, elles sont garantes de la transversalité du projet pédagogique au sein de l'établissement en favorisant les échanges entre les professionnels à travers la mise en œuvre de projets « inter-groupes ».
  - 1 infirmière puéricultrice, directrice adjointe qui veille au bon développement des enfants et à leur adaptation à la vie en collectivité. Elle a un rôle essentiel en matière de prévention et de soutien à la

parentalité. Elle assure avec les éducatrices l'accompagnement des équipes au quotidien ainsi que la continuité de la fonction de direction. Enfin, elle travaille en étroite collaboration avec la directrice.

- 1 psychologue présente 12h par semaine. Elle intervient selon trois modalités : prévention et orientation (par l'observation des enfants), soutien et réflexion (centrées sur le projet éducatif auprès des équipes) et accompagnement de la parentalité.
- 1 médecin présent 8h par mois. Elle rencontre les enfants (principalement les bébés) et leurs familles à leur arrivée dans l'établissement. Elle en assure le suivi préventif et peut contacter le médecin traitant ou un autre professionnel en cas de nécessité et après en avoir informé les parents. Elle veille à l'intégration d'enfants présentant un handicap, une affection chronique ou tout autre problème de santé en établissant notamment un PAI si nécessaire.  
Elle s'assure du bon développement des enfants et de leur familiarisation au lieu d'accueil grâce à des temps d'observations des enfants au sein des groupes.

- **La directrice**, infirmière puéricultrice, responsable de l'établissement. Elle en assure la gestion humaine, financière et matérielle. Elle est garante du projet d'établissement et de sa mise en œuvre avec le soutien de l'équipe MPP. Elle veille à ce que le projet soit toujours en accord avec les besoins des enfants et familles accueillies en procédant à une évaluation régulière.  
Enfin, la directrice représente l'établissement auprès des partenaires institutionnels. Elle inscrit l'établissement dans un travail de réseau avec les partenaires de terrain.

A cette équipe, peuvent s'ajouter d'autres compétences professionnelles. Ainsi, l'équipe des Globe-Trotteurs travaille en collaboration avec une psychomotricienne qui intervient à raison de 12h par mois. Grâce à ses observations et ses interactions avec les enfants, elle apporte à l'équipe de nouvelles clés de compréhension. En participant aux réunions, elle permet aux professionnels d'affiner les projets individuels des enfants. C'est aussi l'occasion de trouver des éléments de réponse aux besoins d'un groupe, notamment en travaillant autour de l'organisation de l'espace.

### 1.3.2 Le travail d'équipe

Notre équipe peut être comparée à un « patchwork » dont la complémentarité constitue la richesse. Le travail d'équipe peut donc être apparenté à un travail d'articulation et de coopération. Il s'agit d'un véritable travail de tissage : la coopération et la confiance entre collègues ne sont pas innées. Elles se construisent progressivement en s'appuyant sur les organisations et les règles de travail mais aussi sur le partage des expériences, des difficultés, des réussites de chacun.

#### *Pas de travail d'équipe sans communication*

La communication entre professionnels est basée sur le respect et la confiance. Elle doit être centrée sur l'intérêt de l'enfant.

Plus la communication entre professionnels est bienveillante, claire, précise, dénuée de jugement de valeurs ou d'interprétations, plus la confiance s'instaure. Cette confiance mutuelle doit permettre aux professionnels d'exprimer librement leurs désaccords ou points de vue divergents. Chaque professionnel porte en lui sa propre histoire, sa propre expérience, et donc ses propres vérités. Ainsi, la différence de point de vue n'est pas considérée comme un obstacle, mais comme l'occasion de confronter des visions différentes avant de décider ensemble de la conduite à tenir face à une situation particulière. Ces échanges basés sur la confiance et le respect

d'autrui, nous permettent de faire évoluer les projets de la structure.

Une autre caractéristique est donc à mettre en exergue : la réflexivité. Il n'y a pas de professionnalisme sans capacité à se remettre en question. L'équipe MPP organise régulièrement des réunions pour échanger sur les pratiques professionnelles : la participation aux discussions y est primordiale afin que chacun soit dans une même dynamique de questionnement et d'évolution.

#### La cohésion d'équipe

L'accueil de l'enfant et de sa famille au sein de notre établissement est un accueil d'équipe, qui nécessite une grande adaptabilité, une ouverture d'esprit et une cohésion.

Cette cohésion d'équipe naît du respect de règles de savoir-être (comme être ponctuelle, « s'accueillir » entre collègues, se respecter, se contenir) et de l'adhésion de chacun au projet pédagogique centré sur l'enfant. Elle doit sans cesse être entretenue, notamment par une communication de travail au quotidien, par les réunions en grande équipe, par les réflexions sur les postures professionnelles et par le tutorat pour les nouvelles professionnelles qui intègrent la structure.

Sans cohésion d'équipe, il est difficile d'arriver à une cohérence des pratiques professionnelles. Or, cette cohérence a une fonction contenante pour l'enfant et sa famille : elle lui assure la même qualité relationnelle avec chaque adulte. Elle est également rassurante pour le professionnel qui peut ainsi donner du sens à ses actes.

### 1.3.3 Des postures professionnelles communes

#### 1.3.3.1 L'observation

L'observation est un outil professionnel précieux utilisé quotidiennement dès l'accueil de l'enfant et de sa famille. Elle permet de mieux comprendre, de mieux connaître l'enfant. En évitant des interprétations trop rapides, elle aide à prendre du recul, à se réinterroger régulièrement et à réajuster les pratiques auprès de tous (enfant, parents, professionnels).

Différents niveaux d'observation :

- La vigilance qui est la base de notre pratique quotidienne et qui nous permet de réagir immédiatement aux impératifs des situations (ex : aller vers un enfant qui tombe, sortir de nouveaux jeux quand le besoin s'en ressent...)
- L'observation spontanée où il y a une volonté de porter son attention sur une situation précise. Elle est souvent personnelle, non programmée. Elle peut mettre en lumière un questionnement particulier par rapport à un enfant ou à une organisation et peut être le point de départ d'une « observation projet ».
- L'observation projet qui s'inscrit dans une démarche collective avec des objectifs précis et prédéterminés.

L'observation spontanée et l'observation projet complètent et accentuent la qualité de l'attention portée à l'enfant. Elles demandent un effort de concentration et une mise de côté de toute connaissance concernant l'enfant. Esther Bick<sup>1</sup> dit qu'observer, « c'est échapper aux clichés, faire table rase de ses connaissances pour voir

---

<sup>1</sup> L'observation directe du bébé selon Esther Bick : son intérêt dans la pédopsychiatrie aujourd'hui, éditions Erès-poche, 2004

l'inattendu ».

#### *Qui observe-t-on ?*

On observe tout le monde ! En premier lieu, les enfants : ceux qui vont bien pour maintenir un climat de bienveillance et assurer leur sécurité affective, mais aussi ceux qui présentent certaines difficultés, pour mettre en lumière leurs capacités, leurs progrès, leurs préférences et leurs habitudes. Les professionnelles observent aussi inconsciemment leurs pratiques, ce qui nourrit les échanges sur les postures et sur les organisations de travail.

#### *Bénéfices de l'observation*

Pour l'enfant, l'observation est la garantie d'avoir un regard soutenant et sécurisant de la part des adultes. Il est reconnu en tant qu'individu à part entière ayant sa place dans le collectif : il est accompagné dans sa singularité.

Pour les parents, la transmission des observations leur permet de voir concrètement comment vit leur enfant à la crèche en leur absence. Relater une anecdote ou décrire brièvement un moment particulier de la journée participe à consolider le lien de confiance établi avec les professionnelles.

Enfin, pour les professionnelles, l'observation permet tout d'abord de découvrir chacun des enfants accueillis. Elle développe l'empathie dans la relation à l'enfant. Elle leur permet également d'ajuster leur posture et de prendre conscience de leurs propres émotions pour pouvoir ensuite prendre de la distance. L'observation est aussi à la base des changements au niveau de l'aménagement des espaces et du fonctionnement.

#### *Le temps de partage des observations*

Il s'agit tout d'abord de restituer les données de la manière la plus objective possible en se centrant sur les faits. Le partage des observations se fait lors des temps de réunions. L'éclairage du regard pluridisciplinaire permet une analyse des données recueillies et la mise en place d'actions, qui donnent un sens au travail quotidien et renforcent la cohésion d'équipe. Ce travail sert également de base au projet individualisé de l'enfant.

#### *1.3.3.2 Le portage physique et psychique*

Porter un jeune enfant s'inscrit dans une démarche de contenance corporelle tout autant que psychique. Lors d'une journée pédagogique, l'équipe des Globe-trotteurs a pu définir le portage de la façon suivante :

*Le portage nécessite une confiance en soi (dans ses gestes, ses pratiques, ses ressentis), une disponibilité et un calme intérieur.*

*Le portage demande une disponibilité de l'adulte afin de répondre aux besoins individuels et collectifs, ce qui permettra de créer une enveloppe contenant et sécurisante.*

*Le portage nécessite donc 3 qualités essentielles chez le professionnel : disponibilité physique et psychique, bienveillance et capacité d'être en accord avec ce que l'on fait.*

La proximité physique est un besoin fondamental du jeune enfant. Plus un bébé est porté, plus il sera sécurisé. Porté en écharpe, et donc installé contre le corps de l'adulte et bénéficiant de la contenance apportée par le tissu ajusté, le bébé trouve la proximité nécessaire au **sentiment de sécurité interne**. Il pourra ainsi explorer sereinement son environnement et développer harmonieusement ses compétences

Pour permettre à certains enfants d'être portés plus longtemps et de façon plus contenue, l'équipe a réfléchi à la mise en place du portage en écharpe. Celui-ci permet de proposer à l'enfant une position confortable, physiologique et rassurante.

Si porter en crèche fait partie des actions quotidiennes et inévitables, porter en écharpe est un choix qui appartient à chaque professionnel. Au sein de l'établissement, tous les professionnels ayant fait le choix d'utiliser cette technique ont suivi une initiation dispensée par une conseillère en portage. Cette initiation est reconduite chaque année auprès du groupe des bébés.

#### 1.3.3.3 La juste intervention

La posture de non-intervention systématique et immédiate, inspirée de Loczy, repose sur l'autonomie et la confiance faite à l'enfant. Elle s'appuie sur son besoin de faire ses propres expériences et sur sa capacité à trouver ses propres solutions.

L'adulte favorise l'autonomie de l'enfant dans ses expérimentations et n'intervient que dans un second temps après l'avoir observé et après avoir évalué son besoin d'aide de l'adulte. Nous intervenons le moins possible dans les jeux individuels ou collectifs, dans les interactions entre enfants afin de les laisser rencontrer l'autre et trouver seuls les solutions.

Ne pas intervenir est parfois difficile pour l'adulte notamment dans une situation qu'il juge dangereuse : c'est souvent un réflexe pour protéger l'enfant. Or, en intervenant sans laisser l'enfant (ou les enfants entre eux) faire d'abord sa propre expérience, on favorise une certaine dépendance à l'adulte. L'enfant va rechercher l'adulte pour régler ses conflits alors qu'il serait peut-être en capacité de le faire seul. Parfois, le seul regard de l'adulte soutenant peut permettre à l'enfant de poursuivre son expérience (motrice ou relationnelle) sans solliciter d'aide.

#### 1.3.3.4 La mise en mots

La verbalisation occupe une place très importante dans notre travail quotidien. Les professionnels accompagnent leurs interventions auprès des enfants par les mots. Ils mettent en mots ce que fait ou ce que ressent l'enfant, le valorisent et lui rappellent les règles de vie le cas échéant. La parole de l'adulte explique, rassure, encourage. De cette façon, l'adulte enveloppe l'enfant et le maintient au centre de l'attention. La parole est médiatrice entre l'adulte et l'enfant.

Quand un professionnel s'adresse à un enfant, il veille à se mettre à son niveau, de face afin qu'il puisse décoder aussi ses mimiques. Il lui parle de façon calme et bienveillante.

L'équipe a été formée à la communication gestuelle associée à la parole. Cela consiste à communiquer verbalement avec l'enfant, en se mettant face à lui et en associant les mots à des gestes simples. Cette communication peut favoriser l'expression de l'enfant même s'il n'a pas le langage verbal ou la même langue. Elle n'entrave pas du tout l'apprentissage du langage. Mise en place dès la première année de l'enfant, elle s'avère être un outil particulièrement intéressant qui facilite également nos échanges avec les enfants dont la langue maternelle n'est pas le français.

#### 1.3.3.5 La reconnaissance de l'altérité

Parce qu'aucune identité ne prévaut sur les autres, les professionnels intègrent l'altérité à leurs postures professionnelles. Celle-ci implique la reconnaissance et la compréhension des particularités de chacun, la capacité d'ouverture aux différences

et à leur métissage.

L'équipe se place donc dans une position de savoirs partagés et évolutifs. Connaître, reconnaître et prendre en compte les différents aspects de la vie de l'enfant (puisque chacun a une culture singulière liée à son environnement familial) permet d'assurer sa sécurité interne et garantit une continuité entre la maison et le multi-accueil.

Enfin, accueillir tous les enfants grâce à une approche individualisée et en favorisant leur intégration pleine et entière dans le cadre collectif et dans le groupe permet de ne pas stigmatiser les familles accueillies mais plutôt de porter une attention à leur singularité.

Bien plus que la tolérance, l'altérité nous amène à une relation accueillante et de partage.

#### **1.3.3.6 La distance professionnelle**

Confier son enfant n'est pas chose facile pour les parents. Ils peuvent parfois chercher à établir un lien étroit avec les professionnels, à l'instar des enfants qui ont besoin de s'attacher plus ou moins fortement à l'adulte qui l'accueille.

Accueillir un enfant et sa famille, c'est pour le professionnel tisser un lien de confiance respectueux des places de chacun et du cadre proposé par l'établissement.

Le professionnel recherche en permanence la bonne distance relationnelle avec l'enfant et sa famille. Si les enjeux affectifs sont trop lourds dans la relation, cela peut entacher l'accueil de l'enfant et le mettre en difficulté. Ainsi, les surnoms affectueux sont réservés à l'usage familial : le professionnel respecte ainsi le besoin d'identité de l'enfant.

Le professionnel se doit d'être sensible à la place dans laquelle il se trouve et dans laquelle les parents le mettent parfois. Les temps d'échanges proposés aux professionnels sont aussi l'occasion de partager les ressentis de chacun, à la fois avec l'enfant mais aussi avec le parent.

### **1.4 Les différents temps de réunions**

L'équipe MPP planifie différents temps de réunions dont l'objectif commun est d'améliorer l'accueil des enfants et l'accompagnement des familles. Ces temps de réunions constituent un cadre contenant pour les professionnels sur le plan psychique ce qui garantit la contenance des enfants accueillis. C'est pourquoi, une fois une décision prise, il est important de respecter le consensus dans la conduite à tenir face à l'enfant ou face aux parents.

- Réunions de synthèse des observations des enfants animées par la directrice. C'est un temps d'échange qui permet la mise en commun des observations des uns et des autres. Ces observations sont ensuite analysées en équipe afin de construire le projet individualisé de l'enfant.
- Réunions de fonctionnement animées par l'éducatrice et la puéricultrice. Elles permettent de réfléchir au contenu pédagogique de l'accueil des enfants et à son

organisation matérielle. Elles permettent aussi de réinterroger les organisations quotidiennes et de faciliter la cohésion d'équipe.

- Réunions flash : des réunions de 15 min pour échanger sur un point de pratique spécifique, un point d'organisation ou encore sur une situation d'enfants qui ne peut attendre la réunion de synthèse.
- Réunions d'analyse des pratiques professionnelles animées par la psychologue. Elles ont pour objectif de réfléchir aux pratiques professionnelles. Or, l'accueil de la diversité suscite très fréquemment des interrogations. Certaines situations peuvent déstabiliser, d'où l'importance de ces réunions pour mettre en mots les ressentis, les questionnements et adapter les pratiques.
- Réunions MPP (Médico-psycho-pédagogique) bimensuelles animées par la directrice en présence de l'équipe MPP. Elles permettent de partager les informations institutionnelles importantes, de faire le point sur les difficultés rencontrées par les équipes, de réfléchir aux projets envisagés et de s'assurer du respect du cadre fixé par le projet pédagogique grâce aux retours d'observations de chacun.
- Réunions trimestrielles en grande équipe ont pour objectif d'entretenir la cohérence des pratiques professionnelles. Un thème est proposé par l'équipe accueillante et/ou l'équipe MPP. Ces réunions permettent aussi le partage d'informations.
- Réunions bilan d'équipe : elles ont lieu en juin et permettent à chaque équipe de faire le bilan de son année du point de vue de l'organisation, des aménagements mais aussi du travail d'équipe. Le bilan est transmis à la future équipe de l'espace qui pourra s'appuyer sur cette base de travail.
- Réunions « nouvelles équipes » : programmées au début de l'été, elles ont pour but de préparer la rentrée à venir. On y présente rapidement le groupe d'enfants et les familiarisations à venir. On se projette sur la future organisation du groupe. Enfin, la décoration de l'espace de vie y est souvent décidée.
- La journée pédagogique : L'établissement est fermé une journée par an pour permettre à l'ensemble du personnel de se réunir et de réfléchir à leurs pratiques au regard du projet d'établissement. Ce temps, indispensable pour tous participe à la cohésion d'équipe. Une ambiance de travail conviviale est toujours recherchée afin que chacun ait plaisir et envie d'y participer activement.

## 2. LE PROJET EDUCATIF

Il a été pensé en réfléchissant aux orientations éducatives que l'on souhaitait promouvoir au regard du projet social et du projet associatif Pitchoun'.

### 2.1 Les orientations éducatives

Ce projet est sous-tendu par la notion du **Vivre Ensemble**. Enfants, parents, professionnels, tous uniques, tous différents, nous partageons un moment de vie au sein de l'établissement. Notre objectif est de permettre à l'enfant de vivre dès son plus jeune âge les différences et la diversité comme une richesse et non comme une menace. Nous avons construit ce projet autour de quatre grandes orientations

éducatives.

### 2.1.1 Le respect de l'enfant

Chaque enfant accueilli est unique : il arrive avec sa personnalité, son histoire familiale, son environnement social et culturel. Respecter son individualité, c'est respecter sa différence. C'est aller à sa rencontre en respectant l'univers qui l'entoure ainsi que ses besoins, d'où l'importance d'un temps d'approvisionnement mutuel que l'on décrira ultérieurement.

Respecter l'enfant, c'est respecter son rythme, et donc également son rapport au temps. L'enfant doit avoir le temps de jouer, le temps de faire seul, le temps de parler, de raconter, le temps de sentir et de ressentir, le temps de rêver... Pour cela, la professionnelle doit pouvoir simplement prendre du temps avec l'enfant : le temps de l'observer et de l'écouter.

Respecter l'enfant, c'est aussi lui garantir un environnement sécurisant lui permettant de s'ouvrir aux autres. Cette sécurité interne est favorisée par la mise en place de repères humains, temporels et spatiaux. La satisfaction du besoin de contenance participe également à l'état de sécurité interne. Par le portage, le regard, la parole, l'écoute, la disponibilité et les limites posées, l'adulte lui assure cette contenance physique et psychique dont il a besoin.

### 2.1.2 La bienveillance

La bienveillance est une attitude centrée sur l'autre et ses besoins : c'est une démarche volontaire qui vise le bien et le bonheur d'autrui. Comment va-t-on veiller sur l'enfant dont on a la responsabilité ? Il s'agit d'être attentif à chacun et d'adapter sa posture d'adulte au besoin fondamental de sécurité interne de l'enfant. Il n'y a pas de reproche ni d'exigence, juste un accompagnement chargé d'empathie pour cette petite personne qui nous est confiée, encore très immature et en apprentissage. L'adulte bienveillant est comme un miroir qui renvoie une image positive à l'enfant. Il lui fait confiance et l'accompagne en respectant sa personnalité, ses compétences et son rythme.

Être bienveillant, c'est avoir une écoute et une parole centrée sur les besoins de l'enfant. Cette écoute, couplée à l'observation permet de faire des liens avec ce que l'on sait de l'enfant (âge, contexte familial, santé, culture) afin de bien comprendre son comportement et de s'y ajuster le mieux possible.

Parallèlement, la parole du professionnel a une fonction contenante pour l'enfant. Elle se fait dans un contexte relationnel dosé : la « bonne distance » affective. Cette parole est pondérée et empathique.

Les regards des professionnelles, leurs gestes, leurs paroles vont participer à la construction de l'enfant. Cette qualité d'attention portée à chacun et la valeur donnée à toutes ses expressions lui font sentir qu'il est important et lui assure des bases solides d'estime de soi pour grandir.

Cette bienveillance auprès du tout-petit relève d'un savoir-être des professionnelles et d'un savoir-faire. L'enfant, ainsi sécurisé, va pouvoir expérimenter seul et librement,

sous le regard bienveillant de l'adulte.

### 2.1.3 La liberté d'être

Le Petit Larousse définit la liberté comme "la possibilité de se mouvoir sans gêne ni entrave physique, la possibilité d'agir, de penser, de s'exprimer selon ses propres choix".

Laisser l'enfant grandir librement, c'est lui permettre de découvrir son corps, d'en explorer ses capacités, et d'en découvrir ses limites. Chacun trouve son propre chemin et avance à son rythme. Les professionnels favorisent les possibilités de mouvements et répondent aux besoins d'explorations motrices de tous en créant des espaces adaptés et sécurisés. Ainsi chez les bébés, les enfants sont le plus souvent installés au sol, sur des tapis dans des positions qu'ils maîtrisent seuls. Cela leur permet d'expérimenter différents mouvements sans se retrouver en difficulté, en toute indépendance, hors de l'intervention de l'adulte. Les professionnels se positionnent de façon à ne pas interférer dans les découvertes de l'enfant. On parle alors de motricité libre.

Laisser l'enfant grandir librement, c'est lui laisser le choix de bouger, de jouer, d'explorer à sa guise. En grandissant, l'enfant a soif de découvertes. Ouvrir les portes entre deux espaces, le laisser se déplacer librement, c'est lui donner le choix de partir et de revenir, de décider quand, comment et où. Passer seul le pas de porte de l'espace d'accueil en rampant, à 4 pattes ou en marchant est déjà une aventure en soi.

Laurence Rameau<sup>2</sup> parle « d'itinérance ludique », pédagogie offrant aux enfants une liberté de circulation et d'exploration au sein des structures d'accueil. L'objectif est d'offrir à chacun la possibilité de se diriger vers ce qui l'intéresse, de trouver seul la réponse à ses besoins du moment. En choisissant librement l'objet de son intérêt, l'enfant apprend à décider, à choisir lui-même de commencer, d'interrompre, de répéter son activité à sa guise. La mise en œuvre de cette pédagogie place de fait l'adulte dans une position d'accompagnement.

### 2.1.4 L'autonomie

Etty Busyn<sup>3</sup> définit l'autonomie comme « la capacité à faire des choix seul et à utiliser ses propres ressources, elle ne se décrète pas, elle s'apprend jour après jour en même temps que l'enfant se forge une identité, mais pas tout seul ». L'autonomie est progressive. Elle ne sera acquise qu'à l'âge adulte. Deux conditions essentielles doivent être réunies pour que l'enfant accède progressivement à l'autonomie : une solide sécurité affective et une présence initiatrice. Ainsi, à différents moments de la journée, l'enfant, accompagné par l'adulte, s'exerce à faire seul : lors du repas, lors des soins, lors de la sieste, mais aussi lors des temps d'éveil. L'adulte se place en observateur attentif, disponible pour répondre à toute demande. Il laisse le temps à l'enfant pour faire seul, à son rythme.

Côté professionnel, favoriser l'autonomie de l'enfant, c'est lui prouver qu'on a confiance en lui et en ses compétences. Être autonome ne signifie pas être seul : l'adulte est présent, il encourage et valorise l'enfant. Il le soutient dans ses apprentissages. Il n'y a pas d'attente de résultats, pas de pression. Il ne s'agit que de propositions dont l'enfant

---

<sup>2</sup> « Boris Cyrulnik et la petite enfance », édition Philippe Duval.

<sup>3</sup> Psychologue clinicienne et psychanalyste française spécialisée dans la petite enfance.

se saisit selon son envie. Cette envie est d'ailleurs la base, le moteur du développement de l'autonomie chez le tout petit. Il est important de la respecter. Chaque jour est différent : rien n'est acquis et les professionnelles savent qu'il n'y a pas de régression, juste l'envie de faire ou non.

## **2.2 Le cadre de vie proposé**

### **2.2.1 Les différents espaces**

La structure a été pensée et organisée pour permettre variété, confort, sécurité dans les espaces.

#### **2.2.1.1 Deux grandes unités de vie**

La structure est composée de 2 grandes unités divisées elles-mêmes en 2 espaces de vie. L'unité des Petits regroupe les « Aviateurs » et les « Explorateurs », tandis que l'unité des plus Grands est constituée des « Aventuriers » et des « Voyageurs ». Les 2 groupes d'une même unité communiquent aisément entre eux au fil de la journée grâce à des cloisons coulissantes qui s'ouvrent ou se ferment selon les besoins des enfants et les temps de la journée. L'enfant a ainsi accès à de nouveaux champs d'exploration.

Dans chaque unité, on trouvera différents coins qui évolueront avec les acquisitions psychomotrices des enfants :

- **Un coin calme et douillet** : chez les plus petits pour qu'ils puissent librement découvrir leur corps, et chez les plus grands, pour se reposer, regarder un livre ou encore rêver.
- **Un coin moteur** pour partir à l'aventure et mobiliser de nouvelles compétences.
- **Des coins de jeux** comme la dînette et les poupées, les voitures et leurs garages ou les animaux et la ferme...

Nous veillons à disposer des jouets variés afin d'élargir les sensations et les manipulations possibles sans faire obstacle aux déplacements. Ces jeux sont renouvelés, ou simplement réagencés au cours de la journée pour susciter à nouveau l'intérêt de l'enfant. Beaucoup de petits jeux sont également rangés dans des panières et laissés en libre-accès sur des étagères à hauteur d'enfants ou dans des meubles bas, qui sont aussi des appuis pour se mettre debout pour les plus petits. Enfin, pour varier les propositions de jeux sur les espaces de vie, nous avons conçu différentes boîtes de jeux qui circulent régulièrement d'un espace à un autre. L'enfant pourra ainsi découvrir fréquemment de nouveaux jeux. Le rythme des échanges de jeux est variable selon les types de jeux, les enfants, leurs besoins. La mise en place de ce projet repose sur une communication fluide entre les professionnels.

#### **2.2.1.2 Les espaces de jeux et d'exploration**

A côté des espaces de vie présentés ci-dessus, nous disposons de nombreux espaces de jeux : la pataugeoire, la salle de motricité, la patouille, la salle sens et rêves, la salle d'imitation, la salle de jeux. Ces différents lieux permettent de proposer aux enfants de jouer en petits groupes et de varier les propositions ludiques.

Au quotidien les équipes s'organisent entre elles pour assurer à tous les enfants un accès à ces espaces, quel que soit le temps de présence contractualisé.

L'établissement étant construit de plain-pied, les déplacements y sont aisés. Même les plus petits peuvent explorer de nouveaux espaces, de nouveaux jeux et de

nouvelles sensations dès qu'ils en manifestent le besoin.

### 2.2.1.3 Le couloir, un réel trait d'union

L'unique couloir est comme la colonne vertébrale de l'établissement : il le traverse d'avant en arrière et dessert chaque pièce. Au-delà de sa fonction première de circulation, c'est un véritable lieu de vie qui permet rencontres et échanges. C'est un espace de transition qui permet à chacun, enfant et adulte, d'arriver à son rythme : on n'est plus à la maison, mais pas encore totalement à la crèche. C'est aussi le premier espace que l'enfant et sa famille découvrent, d'où l'accent mis sur la décoration. Les mots « bonjour, bienvenue, rencontre » sont déclinés sur le mur du couloir, dans différentes langues, pour accueillir visuellement les familles. Un trombinoscope de l'équipe y est aussi présent dès l'entrée et sur les portes de chaque espace, un affichage quotidien présente les professionnels présents sur la journée afin que l'enfant puisse anticiper qui l'accompagnera.

Exploité de façon ludique par les équipes, il favorise la rencontre de tous et invite à vivre ensemble : les enfants peuvent s'y déplacer sur des porteurs, tandis que les parents peuvent s'y croiser et y discuter. A certains moments de la journée, ce couloir est aussi investi comme une aire de jeux (de ballons, de poussettes...). Enfin, il facilite également la communication entre les professionnels, qui s'y croisent tout au long de la journée.

### 2.2.1.4 Les cours extérieures

L'établissement possède 3 espaces extérieurs équipés de revêtements souples. Le plus grand possède une structure motrice dotée d'un toboggan.

Ces espaces extérieurs sont propices aux jeux de vélos, trottinettes, poussettes, ballons...mais aussi au jardinage. Deux cours sont végétalisées. La mise en œuvre de ce projet permet de sensibiliser les enfants aux activités de jardinage malgré l'environnement urbain dans lequel ils sont accueillis et de créer des oasis de fraîcheur. Les enfants découvrent ainsi le monde végétal mais également les bases d'un apprentissage du respect de l'environnement grâce à l'entretien des potagers, à l'observation du cycle de la nature, et au plaisir de goûter nos propres productions ! Jardiner en crèche, c'est sensibiliser les enfants, donc les adultes de demain et leur famille, à la préservation de la nature.

Chaque cour a un accès direct à une pièce de vie, ce qui facilite la circulation des enfants et leur laisse la possibilité de choisir d'aller jouer en extérieur ou non.

### 2.2.1.5 L'ouverture des espaces

Les enfants sont accueillis dans 4 espaces de vie distincts afin de répondre au mieux à leurs besoins. Régulièrement dans la journée, les espaces s'ouvrent et permettent à ceux qui le souhaitent d'élargir leurs champs d'exploration librement et à leur rythme. Cela se fait d'abord au sein d'une même unité de vie. Mais ces rencontres peuvent avoir lieu partout dans la structure : lors des propositions d'éveil dans les petites salles de jeu, les autres espaces de vie, les cours... Petits et grands apprennent à vivre ensemble. Un plus grand apprend à faire attention à un plus petit, tandis qu'un plus petit observe et imite pour grandir. Ces moments de partage entre enfants d'âges différents sont une richesse pour tous.

Pour que ces temps de rencontre et de libre circulation soient toujours des moments agréables, ils sont réfléchis en équipe et organisés en fonction des personnes disponibles : aucun espace n'est ouvert sans adulte présent. La place de chaque

professionnel est donc soigneusement réfléchi, afin de répondre de façon cohérente au besoin de sécurité de l'enfant, mais aussi à son besoin d'exploration.

## 2.2.2 Un environnement sécurisant

Le cadre dont l'enfant a besoin pour se sentir en sécurité, doit être clair, cohérent et porté par toute l'équipe. Il repose sur l'organisation mise en place au quotidien et les règles de vie posées par l'équipe.

### L'organisation

Elle se traduit jour après jour par la mise en place de repères spatiaux, temporels et humains qui rassurent l'enfant.

Chaque « moment fort » de la journée est anticipé. Plus l'organisation est fluide et claire pour les professionnelles, plus leurs regards restent centrés sur l'enfant. On limite ainsi grandement les moments de flou, générateurs d'inquiétude, d'agitation excessive, de pleurs dans le groupe d'enfants.

Cette organisation n'est bien évidemment pas figée : elle évolue au fil de l'année selon les besoins des enfants. Elle est au service du travail en petits groupes.

### Le travail en petits groupes

Les enfants sont une quinzaine par espace de vie, ce qui représente déjà un collectif. Or, au-delà de 8 enfants, le groupe devient source de stress pour l'enfant. Donc, dès que possible, les enfants d'un espace sont séparés en petits groupes afin d'éviter tout phénomène d'excitation collective. Le regard de l'adulte est aussi plus présent, ce qui sécurise l'enfant.

Lorsqu'un professionnel accompagne un petit groupe, son attention est focalisée sur ces enfants-là. Il est alors réellement disponible, à l'écoute, et dans une relation quasi individuelle avec chacun des enfants. On remarque ainsi que, très souvent, des enfants qui sont silencieux, en retrait, ou au contraire agité voire stressé par le grand groupe, s'autorisent davantage à jouer et à échanger avec leurs pairs et /ou avec l'adulte. Ces petits groupes sont plus contenant et plus rassurants.

### Les règles de vie

Les règles sont réfléchies en équipe. Elles sont exprimées clairement à l'enfant. Petit à petit, l'enfant va prendre conscience des limites à respecter et les intégrer, d'où l'importance de la répétition de ces règles par l'adulte.

Le long processus de socialisation est en marche : l'enfant commence à construire son identité sociale en intégrant les règles de vie et en maîtrisant petit à petit ses émotions.

## 2.2.3 Le jeu

### 2.2.3.1 Le jeu, un besoin fondamental

Au même titre que l'enfant a besoin de dormir ou de manger, il a besoin de jouer. Le jeu doit se décliner sous toutes ses formes afin que l'enfant y puise ce dont il a besoin. A travers le jeu, l'enfant se découvre et découvre le monde qui l'entoure, et par là même expérimente sa sensorialité, sa créativité et ses habiletés sociales. En explorant, en expérimentant, en tâtonnant, l'enfant apprend, développe sa confiance en soi, progresse dans son développement, appréhende l'environnement qui l'entoure et intègre des conduites sociales. Le jeu est à la base de la construction de

l'identité : un enfant qui va bien est un enfant qui joue !

Le jeu est à l'initiative de l'enfant. Jean Epstein dit que le jeu nourrit sans arrêt le développement de l'enfant, de la même façon que ce développement nourrit sans arrêt le jeu. Le jeu est l'activité principale de l'enfant. L'enfant s'absorbe dans ce qu'il fait, toute son attention est mobilisée : lui seul sait ce qu'il cherche dans son jeu et ce qu'il y trouve. L'imitation est la voie d'apprentissage par excellence pour l'enfant. C'est pour cela que différents « coins » (dînette, poupons, véhicules, construction...) sont installés sur les espaces, à disposition, afin que les enfants, en toute liberté et dans le respect d'un cadre qui leur est parlé, puissent être acteurs de leur jeu et de leur imaginaire. Les coins de jeux sont souvent des espaces de rencontre entre enfants, qui, avec l'âge, apprennent à jouer et créer ensemble. L'enfant apprend aussi à partager, à composer avec l'autre prenant ainsi conscience de lui-même, de ses désirs et de ses limites, et de ceux des autres. Il découvre petit à petit qu'il peut suivre, négocier, s'affirmer, s'opposer... et respecter les choix de l'autre. On assiste au début de la socialisation.

### Les propositions d'éveil

Les professionnels investissent chaque jour les différents espaces de jeux de l'établissement avec des petits groupes d'enfants : nous parlons alors de propositions d'éveil.

Pour les bébés, les professionnels proposent au fil de la journée des petits moments ponctuels en salle sens et rêves et/ou dans la cour, qui sont toutes deux à proximité immédiate.

Pour les plus grands, ces temps de jeux en petits groupes sont proposés le matin et l'après-midi à tous, à partir du moment où ils en montrent l'envie. Il n'y a pas de critères d'âge, mais plutôt un critère de capacités motrices et psycho-affectives. Par ailleurs, faire un choix étant souvent très difficile pour l'enfant (par exemple choisir de faire peinture signifie ne pas faire motricité), ce sont les professionnels qui constituent les groupes en fonction des goûts de l'enfant, des ateliers faits précédemment et des affinités entre enfants. Les enfants peuvent évidemment refuser la proposition et faire autre chose avec un autre professionnel. Ces temps sont proposés, jamais imposés : l'enfant peut venir sans participer, ou même repartir s'il le souhaite. L'idée est de mettre l'enfant dans une situation de découverte et d'expérimentation.

Ces propositions d'éveil utilisent la curiosité naturelle de l'enfant pour enrichir sa connaissance de lui-même et du monde : connaissance corporelle, intellectuelle, sensorielle et émotionnelle plus forte de jour en jour. Dans le respect du cadre posé, chaque enfant est acteur de son jeu, et utilise librement le matériel mis à sa disposition. Ainsi, chaque enfant est libre d'exprimer sa singularité dans sa façon de s'approprier la proposition faite par l'adulte. Au cours de ces moments privilégiés, les enfants vont parler, écouter, raconter, crier, murmurer, malaxer, patouiller, crayonner, peindre, transvaser, patauger, chanter, danser, se relaxer, écouter et jouer de la musique, rêver, coller, jouer à faire comme si, sauter, courir, passer par-dessus ou par-dessous, se masser, lancer... Le professionnel ne place aucune attente, aucun objectif concret à atteindre : aucune finalité autre que le plaisir de l'enfant.

Les propositions d'éveil sont variées de par leur nombre et la variété des supports. Cette palette de propositions est déclinée par chaque professionnel, qui a sa manière propre d'animer un atelier : chacun est libre d'exprimer sa créativité à l'intérieur du cadre des ateliers réfléchi en équipe. L'éveil des enfants se nourrit de cette richesse. Afin d'accroître encore le choix de propositions mais également de former les professionnels, les éducatrices mettent régulièrement en place des ateliers duo. Ces temps spécifiques permettent un partage d'expérience entre professionnels et la mise en place d'ateliers plus complexes en termes d'organisation. Enfin, nous faisons aussi

appel à des intervenants extérieurs (arts plastiques, musique, psychomotricité, contes...).

Les propositions d'éveil en petits groupes sont complémentaires des temps d'exploration libre entre les différents espaces. L'un permet des moments de découverte avec ses pairs, en nombre limité et dans un espace défini, et l'autre permet à chacun de se déplacer selon son envie.

#### 2.2.3.2 *Rendre le jeu possible*

Au quotidien, l'adulte observe et reste en retrait pour ne pas déranger le jeu de l'enfant. Il accompagne le jeu par le regard et les mots tel un point d'ancrage rassurant. L'adulte peut montrer les diverses possibilités de jeu, mais il est surtout là pour veiller à la sécurité de tous, et mettre des mots si besoin sur les expériences de chacun afin de les aider dans leurs apprentissages.

Le professionnel reste vigilant à ne pas devenir le centre d'intérêt du jeu afin que les enfants ne soient pas dépendants des adultes pour créer du jeu ou gênés dans leur besoin de ne rien faire. L'enfant n'a pas toujours besoin de l'adulte pour trouver réponse à ses besoins, c'est pourquoi il nous semble important aussi de laisser l'enfant jouer seul, ou observer, rêver, regarder un livre. Parfois, l'adulte peut se saisir du jeu d'un enfant pour proposer une histoire, mettre un mot sur ce qu'il voit... Les enfants se l'approprient s'ils le souhaitent.

Le jeu nécessite donc, malgré une apparente distance, un regard attentif et une vigilance de l'adulte, qui s'assure du bien-être des enfants, et est prêt à intervenir ou à répondre en cas de besoin. C'est aussi un temps d'observation, pour repérer dans quel contexte un enfant est plus à l'aise, quels sont ses centres d'intérêt, ce qu'il est en train d'assimiler.

Sans cadre sécurisant physiquement et affectivement, le jeu ne peut avoir lieu. C'est la raison pour laquelle nous laissons par exemple la possibilité à l'enfant d'emmener son doudou avec lui en atelier. Pour certains, savoir que leur doudou est à proximité, leur permet d'investir plus sereinement un atelier.

#### 2.2.4 *Le doudou, un objet choisi par l'enfant*

Le doudou, qui peut prendre des formes diverses et variées, est avant tout un objet ressource pour l'enfant. C'est LE LIEN symbolique entre ses deux univers : la maison/la famille, et le multi-accueil. Il rassure l'enfant, l'apaise tout au long de la journée, c'est comme un petit bout de chez lui qui le suit à l'extérieur. L'enfant trouve du réconfort au contact de cet objet, en se réfugiant dans son odeur, sa matière et dans toutes les habitudes qu'il a prises avec lui par ailleurs.

Nous veillons à ce que le doudou reste toujours à disposition de l'enfant. Des pochettes à doudou individuelles et nominatives sont installées sur tous les espaces de vie à hauteur des enfants. L'enfant, qui commence à se déplacer, est ainsi libre de se saisir de son doudou quand il le souhaite, et de le poser à sa guise sans avoir besoin de demander à l'adulte. Pour les plus grands, les professionnels les aident à repérer leur pochette, les incitent à les utiliser régulièrement pour retrouver leur doudou plus tard. Au fil de l'année, les enfants, se sentant valorisés par la confiance accordée par les professionnels, sont de plus en plus autonomes vis-à-vis de leur

doudou.

Le doudou et la tétine sont deux objets, aux fonctions différentes, parfois étroitement liés chez l'enfant. Chez les nourrissons, la tétine répond à un besoin de succion. En grandissant, certains enfants y sont encore très attachés et la tétine devient, comme le doudou, un objet rassurant et apaisant. Elle reste donc également à disposition de chacun. Chez les plus grands, les professionnels veillent à ce que les enfants puissent la poser au cours de la journée. Il ne s'agit évidemment pas de leur enlever la tétine, mais de valoriser leur capacité à la poser seuls notamment pour faciliter l'apparition du langage par exemple : *"C'est bien, je comprends mieux ce que tu me dis sans ta tétine dans la bouche"*.

Enfin, gardons à l'esprit que certains enfants ne ressentent pas le besoin d'avoir un doudou et/ou une tétine ou ont un doudou invisible comme un comportement ritualisé rassurant (une mèche de cheveu, une chanson...). Les professionnels doivent l'accepter : la réassurance lors des moments difficiles passe alors par d'autres moyens (le portage, une musique fredonnée, un geste...). Nous ne demandons donc pas systématiquement aux familles d'en apporter un. Cependant, il arrive que les professionnels proposent aux familles d'amener un doudou, notamment quand ils constatent que cela pourrait aider l'enfant lors de la période de familiarisation.

## **2.3 Les temps forts de la journée**

Sur les 4 groupes d'enfants, 4 temps forts rythment la journée. Ce sont de véritables repères temporels qui varient qualitativement au fur et à mesure que l'enfant grandit.

### **2.3.1 L'accueil**

Accueillir un enfant et son parent, c'est avant tout être présent et leur faire une place au sein du groupe.

Accueillir, c'est tisser, entre adultes, le lien ébauché autour de l'enfant lors de l'adaptation et le renforcer petit à petit.

#### **2.3.1.1 L'accueil du matin**

C'est un moment court et pourtant très important pour la journée de l'enfant : une transition entre la maison et la crèche.

Les parents sont invités à entrer dans l'espace de vie avec leur enfant et à consacrer un peu de temps à ce moment. Ce temps privilégié pour se dire bonjour individuellement est aussi un temps de transmissions d'informations centrées sur l'enfant durant lequel le professionnel est à l'écoute du parent. Ce temps d'échange calme et bienveillant permet au professionnel de recueillir différentes informations pour penser et organiser la journée de l'enfant en fonction de ses besoins (humeur du jour, sommeil, maladie éventuelle...) et des nécessités des parents (horaire de départ, par exemple). L'enfant est inclus dans cet échange qui le concerne : même si c'est le parent qui répond, un premier contact est établi avec l'enfant et un relais est alors possible pour le parent. Ainsi, le professionnel pourra déjà orienter la discussion par le biais de petites questions anodines adressées à l'enfant : *« As-tu bien dormi ? », « Comment vas-tu aujourd'hui ? », ou « Tu as l'air en forme aujourd'hui ! »* ... Toutes ces informations seront notées sur une feuille de transmission afin de les rendre accessibles à toute l'équipe de l'espace concerné. Une continuité et une cohérence seront alors assurées autour de l'accueil de l'enfant.

Au moment de la séparation, l'enfant peut être accompagné par un professionnel pour dire « au revoir » à son parent s'il en éprouve le besoin. Ce moment peut être plus ou moins difficile pour certains enfants ou certains parents. Il est vécu plus sereinement

par l'enfant s'il est entouré de l'attention bienveillante de l'adulte (propositions de rituels rassurants : doudou, portage par un adulte, coucou, jeux proposés...). Il faut également accepter que les séparations se suivent et ne se ressemblent pas : l'enfant (ou le parent) peut avoir besoin certains jours d'un peu plus de temps pour se séparer. Au cours de la journée, les parents ont bien évidemment la possibilité d'appeler les espaces pour prendre des nouvelles de leur enfant (après une séparation difficile par exemple).

### 2.3.1.2 L'accueil du soir

Également appelé « retrouvailles », c'est un moment de passage de relais et de partage autour de l'enfant. C'est un nouveau temps de séparation pour l'enfant qui a passé de nombreuses heures dans le multi-accueil, et qu'il doit quitter maintenant.

Le professionnel relate au parent la journée de son enfant. Il va décrire le repas, la sieste, mais il va surtout s'attacher à mettre en mots des moments de vie afin que le parent puisse se représenter ce que vit son enfant en son absence. En émaillant son propos d'anecdotes, le professionnel travaille le lien crèche/maison, la continuité sur laquelle le parent pourra s'appuyer. Plus l'enfant grandit, plus le parent s'intéresse à la vie relationnelle et ludique de son enfant à la crèche. Beaucoup de parents ont envie de savoir comment « vit » leur enfant quand ils ne sont pas là, comment il interagit, et pas seulement s'il a mangé ou dormi !

Enfin, le professionnel doit parfois s'autoriser à servir de tiers dans la relation parent/enfant. Le départ le soir peut être compliqué pour l'enfant. Il peut avoir besoin d'un temps de transition avant de retrouver son parent ; il peut avoir envie de montrer sa dernière construction de Légo® ou le puzzle qu'il est en train de faire. De fortes oppositions peuvent apparaître dans ces moments si chargés émotionnellement. Comme le matin, le professionnel, en respectant l'intimité de ce moment de retrouvailles, pourra être soutien pour faciliter ce départ.

L'enfant est au centre de ces temps d'accueil : il est toujours associé aux échanges afin qu'il puisse relier ses deux univers de vie que sont la maison et le multi-accueil. Pour les professionnels, ces temps d'accueil sont des exercices délicats. Ils requièrent disponibilité, écoute, bienveillance, et organisation. Il faut aussi savoir accepter que, parfois, le parent n'ait pas envie de prendre ce temps ou ne le peut pas ou encore n'en voit pas l'intérêt ! Sans jugement, l'accueillant aidera l'enfant à vivre la séparation ou les retrouvailles dans les meilleures conditions possibles.

## 2.3.2 Les repas

Le repas est un temps important à la crèche. Il s'agit d'un moment convivial propice aux échanges et aux découvertes. C'est également un temps d'apprentissage au niveau de la socialisation et de l'autonomie.

Le repas est adapté à l'âge, aux besoins et à la maturité de l'enfant.

### 2.3.2.1 Préparation des repas

Faire le choix de cuisiner sur site, c'est garantir une alimentation goûteuse et structurée aux enfants : le temps du repas est alors un temps d'expérience gustative, et surtout un temps de plaisir. Plusieurs études ont d'ailleurs montré que la consommation d'aliments « faits maison » ouvre le répertoire alimentaire de l'enfant et facilite ultérieurement la mise en place d'une alimentation équilibrée.

Les menus sont élaborés chaque semaine par le cuisinier et l'infirmière puéricultrice en tenant compte des recommandations du PNNS (Programme National Nutrition

Santé) et suivant le GERMEN<sup>4</sup> (Groupement d'Etude des Marchés en Restauration Collective et de Nutrition).

Sur prescription médicale dans le cadre d'un PAI ou en raison d'un état pathologique transitoire (diarrhée, vomissements, constipation...), les menus peuvent être modifiés. En ce qui concerne les demandes liées aux convictions religieuses ou personnelles, une solution équilibrée est toujours proposée à l'enfant en concertation avec les parents afin que les apports alimentaires journaliers soient respectés.

Pour les bébés, les biberons de lait infantile sont préparés quotidiennement en biberonnerie par les professionnels de l'espace. Chaque biberon, personnel, est étiqueté au nom de l'enfant.

### 2.3.2.2 L'allaitement maternel à la crèche

L'arrivée à la crèche est souvent source de questionnements pour les mamans qui allaitent leur bébé de façon exclusive : « Est-ce possible de poursuivre mon allaitement avec l'entrée à la crèche ? » ; « Comment les professionnels vont accueillir mon projet ? » ; « Mon bébé va entrer à la crèche, il faut que j'introduise le lait maternisé ? » ... Autant de réflexions qui peuvent traverser l'esprit d'une maman allaitante qui va confier son tout-petit. Les professionnels des Globe-Trotteurs sont avant tout à l'écoute du souhait de chaque maman. Ils orientent et conseillent sur les modalités de poursuite de l'allaitement maternel à la crèche. L'accompagnement se fait de plusieurs façons auprès des mamans :

- En leur permettant de venir allaiter à la crèche durant le temps d'accueil (les conditions étant discutées en amont)
- En mettant à disposition des lieux adaptés pour donner le sein à leur enfant.
- En les encourageant à apporter leur lait maternel plutôt que du lait maternisé.
- En leur apportant des conseils pour faire face à une baisse de la lactation souvent en lien avec la reprise du travail.
- En proposant des temps de rencontre entre mamans pour favoriser l'échange d'expériences.

Toute demande d'allaitement durant le temps d'accueil est donc étudiée avec le plus grand soin, encouragée et soutenue par une équipe sensibilisée aux bienfaits de l'allaitement maternel.

### 2.3.2.3 Le déroulement des repas sur les différents espaces

La position de l'enfant pendant le repas évolue en fonction du développement de ses capacités psychomotrices.

Le bébé sera installé dans les bras pour un biberon, puis dans un transat quand son repas sera diversifié. Le passage dans une chaise à tablette ou à table en groupe se fera une fois la position assise maîtrisée. Les Explorateurs et les plus grands, déjà plus autonomes, mangent en petits groupes de 5 à 7 enfants accompagnés d'un adulte.

La diversification alimentaire est débutée à la maison, puis poursuivie à la crèche. Avant 2 ans, l'enfant est curieux de nouvelles saveurs et les accepte facilement. On peut en profiter pour lui faire découvrir toute une palette de goûts différents, introduire de nouveaux légumes, fruits ou aliments inconnus. Entre 2 et 3 ans, les goûts se stabilisent : l'enfant sélectionne des aliments favoris, d'où une réduction du répertoire

---

<sup>4</sup> Le **GEMRCN** est un guide pratique concernant la qualité nutritionnelle des repas servis en restauration collective sociale.

alimentaire.

#### 2.3.2.4 Le repas à la crèche, une expérience à part entière

Le repas est un moment de plaisir et de découverte sensitive : vue, odorat, goût et aussi toucher. L'enfant est donc libre de faire ses propres expériences, découvrir les différentes textures et températures d'aliments. Il est autorisé à toucher, manipuler la nourriture, mais également invité à utiliser ses couverts à mesure qu'il grandit. La notion de manger « proprement » varie en fonction de l'âge et de la culture. Cet apprentissage doit se faire très progressivement avec souplesse et tolérance.

Pour les bébés, le repas est un temps de relation individuelle. L'adulte observe ce que lui montre le bébé et s'ajuste à ses demandes. Lorsqu'un enfant commence à manger seul, le professionnel lui donne une cuillère et l'aide avec une autre. Cette utilisation de la double cuillère permet liberté d'expérience tout en apportant l'aide nécessaire. Pour les enfants installés ensuite en position assise dans une chaise à tablette ou à table avec leurs pairs et montrant le désir de vouloir manger seuls, les repas sont servis dans des plateaux-repas à compartiments (entrée, plat, dessert). Les aliments sont présentés et nommés. L'enfant choisit l'aliment par lequel il va commencer son repas. Les portions sont divisées en deux afin de ne pas rebuter un enfant qui aurait un petit appétit et permettre à un bon mangeur d'avoir le plaisir d'être resservi. Il est important de laisser l'enfant ajuster sa prise alimentaire en fonction des signaux internes de faim et de satiété qui le renseignent sur ses besoins. L'adulte témoigne ainsi sa confiance à l'enfant et va lui permettre de le rassurer sur ses compétences. Il lui proposera son aide pour goûter ou l'aider à manger s'il ne semble pas, à première vue, attiré par le menu, ou s'il est en demande. L'adulte respecte le goût et l'appétit de l'enfant : il ne l'oblige ni à goûter, ni à manger.

Pour les enfants ne voulant vraiment pas manger, nous savons par expérience que ce n'est souvent qu'une étape dans leur apprentissage. Nous leur proposons sans les « culpabiliser » et sans chantage, une compote et un morceau de pain afin qu'ils aient un minimum d'apport et prennent, grâce à l'aspect sucré de la compote, un peu de plaisir durant ce temps qui peut être compliqué à vivre pour certains.

Prendre son repas en petit groupe, c'est aussi offrir un espace de socialisation à l'enfant : il va apprendre progressivement les règles qui entourent le moment du repas : rester assis, ne pas prendre la nourriture dans l'assiette du voisin, parler doucement... La professionnelle reste assise le plus possible. Elle guide l'apprentissage du « manger ensemble » en expliquant les règles nécessaires avec des mots adaptés à la compréhension des enfants. Elle laisse les enfants libres de leurs expériences gustatives et relationnelles, et n'intervient que si nécessaire. Elle participe aux discussions en prenant soin de laisser les enfants principaux acteurs de ce moment. Elle favorisera le partage et la convivialité.

Enfin, l'enfant aime apprendre, rendre service, être reconnu et responsabilisé par l'adulte. C'est de cette façon qu'« il devient important aux yeux des autres et pour lui-même »<sup>5</sup>. Les plus grands peuvent ainsi participer à l'installation des chaises et des tables, aider à mettre le couvert...

#### 2.3.3 Les soins

Lorsqu'on parle de soins apportés à l'enfant, on entend tout ce qui touche à son hygiène et à sa santé (change, lavage de mains, du visage, coiffage, habillage... et

---

<sup>5</sup> Christine Schuhl : (Re)construire les pratiques grâce aux neurosciences

pour l'enfant malade : lavage de nez, mouchage, prise de température, soins locaux suite à une blessure, traitement médicamenteux...). Les soins doivent se faire sans hâte, sans bousculade et ne doivent pas être interrompus. Les gestes et les mots sont doux et enveloppants afin de veiller au bien-être et d'assurer une détente corporelle. Tout soin commence avec des mots dits à l'enfant sur ce qui va se passer. Chaque geste est accompagné de paroles. Nous tenons compte des possibilités de l'enfant à participer ou à faire lui-même. Il est mis en position d'acteur du soin et de son corps.

#### 2.3.3.1 Le change, temps d'échange

Le temps du change est un moment de relation privilégiée dans la journée de l'enfant. L'échange avec l'adulte passe par la communication verbale et non verbale (le regard et le toucher notamment). L'adulte est là pour accompagner l'enfant individuellement dans la découverte de son schéma corporel et de ses sensations physiques. Il faut veiller, quel que soit l'âge, à respecter son intimité (ex : fermer les portes de la salle de change lors d'un change, éviter de changer un enfant en présence d'autres parents que les siens etc...).

C'est également un temps d'observation pour la professionnelle : tonicité, réflexes, interactions avec l'adulte (regard soutenu/fuyant, babillage ...), attitudes (détendue/crispée, moment de plaisir/moment désagréable...), hygiène générale, état cutané (apparition de boutons, érythème du siège...).

#### 2.3.3.2 Grandir en prenant soin de soi

Dès le plus jeune âge, l'enfant est sollicité pour participer au change : il lui est par exemple demandé de soulever le bassin pour mettre la couche. Ainsi, dès les premiers mois, l'enfant intègre cette notion de coopération et d'autonomie sur le plan moteur.

Plus l'enfant grandit, plus il est encouragé à faire seul. Ainsi, lorsqu'il marche, il est invité à se rendre par lui-même dans la salle de change. Sa participation à la préparation du change est encouragée : prendre une couche propre ou encore monter sur le plan de change à l'aide des escaliers. Les plus grands sont aussi invités à se déshabiller ou rhabiller seuls après la sieste. C'est dans cette logique d'accompagnement de l'enfant vers l'autonomie que nous réalisons les « changes debout » dès que la position est bien acquise. Libre de ses mouvements, l'enfant peut notamment retirer seul sa couche et la jeter à la poubelle. L'adulte guide ces apprentissages en étant en éveil pour répondre à une demande d'aide éventuelle.

L'acquisition de la propreté est un élément essentiel dans le développement et l'autonomie de l'enfant. Il y a un certain degré de maturité physiologique à atteindre, mais il faut également prendre en compte sa motivation : c'est lui qui décide d'abandonner les couches et de faire comme les grands. Les professionnels soutiennent l'enfant et ses parents dans cette démarche initiée à la maison.

### 2.3.4 Le sommeil

Un sommeil en quantité et qualité suffisantes permet une récupération physique et nerveuse essentielle à l'enfant. Le sommeil est indispensable à la maturation cérébrale ainsi qu'au développement cognitif de l'enfant. C'est également durant son sommeil que l'enfant mémorise et ancre ses apprentissages. Toutefois, le sommeil en collectivité peut parfois être très différent du sommeil à la maison.

#### 2.3.4.1 A chacun son rythme

Certains enfants dorment davantage le matin, d'autres l'après-midi. Conscients de

l'importance du sommeil chez le jeune enfant, les professionnels respectent au maximum le rythme de chacun : l'équilibre de l'enfant en dépend.

Pour les bébés et les petits, les temps de sommeil sont proposés en fonction des besoins de l'enfant. Les professionnels apprennent à décoder les signes de fatigue de chacun afin d'y répondre de façon adaptée.

Pour les plus grands, il n'y a plus qu'une sieste proposée à tous au même moment de la journée. Mais un enfant qui a besoin, ponctuellement ou régulièrement, de se reposer le matin peut accéder au dortoir.

#### 2.3.4.2 Installation pour la sieste

Dans chaque espace, les enfants ont leur lit personnel, adapté à leur âge. Placé toujours au même endroit, il est vite repéré par les enfants. Nous proposons aux parents d'apporter une turbulette ou une petite couverture de la maison afin de rendre le couchage encore plus accueillant.

Chez les Aviateurs, d'autres espaces de repos peuvent être proposés : hamacs, nids, transats installés dans la pièce de vie. Certains se sentent plus rassurés sous le regard de l'adulte et dans le bruit ambiant.

#### 2.3.4.3 Le temps délicat de l'endormissement

Juste avant la sieste, un temps calme est mis en place (chansons douces, temps d'histoires...). L'ambiance ainsi créée se retrouve dans le dortoir, où la lumière est tamisée et la voix chuchotée.

Une fois installé dans son lit, l'enfant peut avoir besoin de bouger un peu, trouver sa position, manipuler son doudou afin de se recentrer sur lui-même, et de se préparer à ce temps de repos. Dans un premier temps, l'adulte laisse à l'enfant le temps d'appréhender ce moment sans intervention intempestive qui pourrait déranger son rituel d'endormissement et parasiter la sérénité ambiante. Toujours en vue de son apprentissage de l'autonomie, nous le laissons trouver ses propres ressources et lui proposons ensuite, si nécessaire, un accompagnement plus individuel. L'adulte peut s'installer près de l'enfant, lui parler doucement, chantonner, poser une main sur lui, le bercer parfois afin de l'apaiser et de le rassurer.

Dans le dortoir, l'adulte se déplace lentement et silencieusement. Son esprit est centré sur le bien-être, le confort, la sécurité et le repos de chacun. Si l'enfant ne veut pas dormir, nous lui demandons de rester un peu dans son lit afin qu'il profite d'un temps calme de repos tout en respectant la tranquillité de chacun.

#### 2.3.4.4 Le lever de sieste

Dans l'unité des plus grands, l'aménagement de l'espace permet de laisser les enfants se lever seuls. Les dortoirs sont en effet attenants aux espaces de vie, permettant une libre circulation des enfants, et une souplesse d'organisation pour le personnel.

Ainsi, des enfants réveillés plus tôt que la majorité du groupe peuvent sortir du dortoir et rejoindre la pièce de vie avec un professionnel. Inversement, les enfants endormis tard ou qui dorment plus longtemps peuvent poursuivre leur sieste même si la majorité du groupe est déjà levée. La porte est laissée entrouverte et un adulte va régulièrement voir dans le dortoir. Les goûters peuvent donc être échelonnés en fonction des heures de réveil et dans la limite des possibilités de l'organisation collective.

La sieste est un temps calme, où l'enfant peut se recentrer sur lui-même. L'adulte est là pour veiller à ce que chaque enfant se sente en sécurité et soit dans de bonnes conditions pour profiter de ce moment. Il veille aussi à ce que chacun respecte ses

pairs de l'endormissement jusqu'au réveil.

### **3. LE PROJET SOCIAL ET DE DEVELOPPEMENT DURABLE**

#### **3.1 A la rencontre des familles du quartier de Nansouty**

##### **3.1.1 Bordeaux Sud, une terre d'accueil**

En amont de l'ouverture de l'établissement, un comité de pilotage a mené une étude de besoins dans le quartier. Ce projet social a été élaboré à partir des données recueillies lors de cette étude.

Historiquement, ce quartier populaire, a toujours accueilli des populations mixtes et diversifiées. Les territoires de Bordeaux Sud étaient autrefois des lieux où l'on accueillait les malades, les indésirables, les aliénés, les vieillards, les enfants abandonnés, les miséreux. Lorsque les lieux d'hospitalisation ont quitté les faubourgs Sud pour le Château Picon ou les hospices de Pellegrin, la fonction éducative s'est substituée à la fonction hospitalière. Emmaüs, situé cours de la Somme, le Secours Populaire installé en face de la crèche, témoignent de cette fonction historique d'accueil social du quartier.

Au début du XXème siècle, fuyant le Franquisme et le Salazarisme, beaucoup d'espagnols et de portugais se sont installés dans les quartiers autour des cours de la Somme et de l'Yser, de la rue de Bègles.

Les vagues d'immigration qui ont suivi, d'abord des pays du Maghreb puis de l'Est de l'Europe, prouvent encore que ce quartier reste une terre d'accueil.

Ce quartier continue par ailleurs à évoluer et à se transformer notamment avec le déploiement du projet EURATLANTIQUE.

Parallèlement à cette mixité culturelle, on trouve aussi une grande diversité sociale dans ce quartier. En 2009, on recense, sur le seul cours de la Somme, plus de 140 locaux d'activité, et près de 200 sur le cours de la Marne, dont un tiers de cafés et restaurants. Le reste se répartit en commerces (alimentaires) ou services de santé, de culture, de loisirs et d'enseignement. La gare, à proximité, génère une activité tant diurne que nocturne, et l'hôtellerie, fortement présente, devrait se développer dans les années à venir.

La vie étudiante y est aussi importante. Le cours de la Somme, situé dans l'axe des Universités vers Talence, offre des logements accessibles financièrement aux étudiants et des endroits festifs avec la proximité du quartier de la Victoire.

Si l'on continue à remonter le cours de la Somme vers la barrière de Toulouse, on constate une densité du bâti, avec de nombreuses échoppes. Ainsi, le quartier de Nansouty attire de plus en plus de jeunes couples et de familles.

##### **3.1.2 Un EAJE social à vocation d'insertion**

Suite à la cartographie expliquée précédemment, il est très vite apparu que notre projet social devait se construire autour de trois axes principaux :

###### ***Un établissement au service de la diversité***

Fort de l'histoire de ce quartier, nous souhaitons trouver au sein de la structure la même diversité que celle rencontrée à l'extérieur. Cette notion de diversité va bien au-delà de la mixité sociale ou culturelle. Elle englobe aussi l'âge des enfants, leur rythme de

développement, les parentalités différentes, les enfants malades ou porteurs de handicap, la nature des demandes et les types de réponses, les intervenants... Accueillir des enfants, et plus globalement des familles, dans leur singularité favorise l'apprentissage du vivre ensemble. L'enfant apprend ainsi dès son plus jeune âge à vivre les différences comme une richesse et non comme une menace.

#### Un établissement au service de l'insertion des femmes

La difficulté d'accès à un mode d'accueil pénalise le retour à l'emploi des mères, et en particulier les plus défavorisées. Notre expérience en matière d'adaptation et de souplesse dans l'accueil des enfants nous permet d'apporter des solutions aux problématiques sociales liées à l'emploi. Cependant, certaines de ces femmes, parfois en situation d'isolement, méconnaissent les modes d'accueil collectifs (conditions d'accès, démarches d'inscription...). Cette méconnaissance peut être source de peur : peur que leur enfant ne soit pas bien dans ce lieu, peur que leurs pratiques familiales ne soient pas respectées, peur d'être jugées... Il est alors nécessaire de travailler avec des partenaires de terrain et de passer par un temps « d'apprivoisement ».

#### Un établissement au service de l'égalité des chances

La lutte contre les inégalités commence dans les EAJE, non seulement au niveau de l'hygiène ou de l'alimentation, mais aussi et surtout au niveau de l'environnement proposé, des rencontres, des échanges. Des liens se créent ainsi que du soutien, de la confiance, de la solidarité.

Ces 3 axes sous-tendent une démarche volontariste, à savoir aller au-devant des familles du quartier. C'est dans ce cadre qu'a été pensé le dispositif de places insertion/inclusion. Ce dispositif a pour objectifs de :

- Proposer une place d'accueil à une famille afin que le ou les parents trouvent un emploi ou une formation.
- Développer des actions qui permettent de faciliter la séparation mère/ enfant, 1<sup>ère</sup> étape essentielle pour que la mère puisse se projeter dans un parcours d'insertion.
- Accompagner la famille vers une stabilité familiale et professionnelle en ajustant le besoin d'accueil aux évolutions de la situation parentale.

Il est désormais bien repéré par nos partenaires institutionnels et par nos partenaires sociaux. Nous travaillons en étroite collaboration avec les Maisons des Solidarités de Bordeaux Saint Jean et Bordeaux Saint-Michel.

#### 3.1.3 Démarche environnementale

Notre monde change et le défi environnemental s'impose à chacun d'entre nous. Notre établissement s'inscrit à son échelle dans une démarche écoresponsable. Plusieurs

leviers ont déjà été actionnés et d'autres le seront prochainement :

- Choix du matériel : la vaisselle en plastique est progressivement remplacée par de la vaisselle en verre.
- Une réflexion associative autour des produits d'entretiens utilisés : utilisation de produits éco-responsables et recherche de composition les plus naturelles possible.
- Sélection rigoureuse des fournisseurs alimentaires pour favoriser les circuits courts et les cultures issues de l'agriculture raisonnée.
- Une démarche d'up cycling menée avec les parents qui nous permet de récupérer des matériaux pour les activités proposées aux enfants.

Mais le levier le plus important est la sensibilisation des tout petits à leur environnement. Nous avons fait le choix de végétaliser nos espaces extérieurs pour que les enfants accueillis puissent avoir cette rencontre avec la nature en plein cœur de leur environnement urbain.

Des bacs de végétaux ont été installés dans les cours. Cela permet aux enfants de découvrir les saisons et de prendre conscience de la provenance de certains aliments. Grâce à ce projet ils expérimentent le plaisir du jardinage et développent leurs sens (toucher la terre, arroser les plantes, observer leur croissance, sentir, récolter...).

### **3.2 La place des familles et la participation à la vie de la crèche**

Pour D. Winnicott, « un enfant seul, ça n'existe pas ». Accueillir un enfant, c'est d'abord accueillir ses parents. Mais qu'entend-on par accueillir une famille ?

#### **3.2.1 De l'accueil au partenariat**

##### **L'accueil de la diversité dans le collectif**

Au sein de notre multi-accueil, la diversité s'illustre notamment par la multiplicité des familles rencontrées. Ces familles se composent de personnalités singulières regroupées, aujourd'hui, sous différents modèles familiaux : famille nucléaire conjugale ou non, recomposée, monoparentale, homoparentale.

A cela s'ajoutent les diversités sociales, économiques, culturelles, ethniques, ou encore liées à la présence d'un handicap physique ou intellectuel. Enfin, on observe une grande variété dans les modèles éducatifs et cela au sein d'une même culture. De ces multiples situations vont surgir une multiplicité de regards et de représentations du côté des parents, des enfants et des professionnels. Les réponses ou solutions à apporter seront donc plurielles et adaptées à chaque contexte dans les limites des règles qu'exige la vie en collectivité.

##### **Le partenariat éducatif parents-professionnels**

Les textes définissent les établissements et services d'accueil des enfants de moins de 6 ans comme un lieu d'éducation des enfants. Ces établissements ont pour mission « de veiller à la santé, la sécurité, au bien-être et au développement des enfants, d'apporter leur aide aux parents pour favoriser la conciliation de leur vie professionnelle et familiale, et dans le respect de l'autorité parentale, de contribuer à leur éducation ». Cette définition officielle des missions des multi-accueils ne doit pas faire oublier que les parents sont et restent les premiers éducateurs de l'enfant. Faire le choix d'un partenariat éducatif parents/professionnels, c'est reconnaître et valoriser les parents dans leur rôle.

Les parents ont une connaissance précise de leur enfant, tandis que les professionnels ont des connaissances sur le jeune enfant. En se rencontrant, en partageant leurs savoirs, en exposant leurs avis différents voire même divergents, une relation de partenariat pourra se mettre en place. Une continuité et une cohérence sont ainsi assurées entre le milieu familial et le multi-accueil, permettant à l'enfant de se construire harmonieusement.

### 3.2.2 Les premières rencontres

La première rencontre avec le multi-accueil est souvent chargée d'émotion pour les parents : laisser son enfant, se séparer (parfois pour la première fois) peut être très difficile, inquiétant, angoissant, même douloureux, tant pour l'enfant que pour ses parents. La période de familiarisation est un temps spécifique proposé à chaque enfant quels que soient son âge et le temps de présence contractualisé.

#### 3.2.2.1 L'inscription

Lors de l'inscription, les parents découvrent la structure pour la première fois. Cette première rencontre a toute son importance : elle pèsera dans le ressenti des parents et peut influencer la suite de l'accueil de l'enfant. La directrice prend le temps d'accueillir chaque nouvelle famille, de lui expliquer le fonctionnement de la structure, mais surtout d'écouter et de répondre aux questions. Ce temps d'inscription est principalement dédié à la réalisation du contrat d'accueil de l'enfant. Des informations administratives sont recueillies, mais parfois, aussi, des données plus personnelles (santé de l'enfant, difficultés familiales diverses...). C'est donc un véritable temps d'échange destiné à guider et rassurer, si nécessaire, les parents. Les parents s'imprègnent petit à petit de l'atmosphère de l'établissement. Ce temps d'échange peut aussi permettre un ajustement entre le besoin des familles et les possibilités de réponse de la structure.

Un livret d'accueil présentant la structure et l'équipe est remis aux parents.

Cet entretien se termine avec une visite sommaire des locaux afin que les parents se représentent plus concrètement l'endroit où leur enfant va être accueilli.

#### 3.2.2.2 La familiarisation

##### La familiarisation, un temps d'apprivoisement mutuel

Ce terme est employé pour recentrer l'adaptation en crèche autour de la famille. Il concerne l'enfant mais également son parent et le professionnel qui les accompagne. La relation d'attachement est bien sûr au cœur de la réflexion sur la familiarisation. L'enfant doit créer une relation d'attachement avec les professionnels, mais son parent aussi ! Et pour cela, il faut du temps : laisser le temps aux enfants et aux parents de se séparer, en garantissant une sécurité affective.

Dans un premier temps, ce qui va permettre à l'enfant d'explorer son nouvel environnement est la présence de sa première figure d'attachement : son parent. C'est en faisant l'expérience de ce nouvel espace, de ces nouvelles personnes avec la présence sécurisante de son parent que l'enfant va pouvoir investir sereinement ce nouveau lieu. La présence du parent permet également aux professionnels de créer un lien avec lui, et une relation de confiance, ce qui facilitera la séparation. Les premiers temps sont donc centrés sur l'enfant et son parent, aucune séparation n'est pensée. Le professionnel observe la relation, échange avec le parent et crée du lien.

Dans un deuxième temps, le professionnel peut commencer à accompagner l'enfant

dans la séparation en donnant un biberon, en changeant une couche, en passant un temps à jouer avec lui, toujours en présence du parent.

Enfin, au bout d'une semaine ou deux, les séparations « physiques » peuvent commencer : le parent va laisser l'enfant à la crèche.

C'est une fois la rencontre faite entre le « savoir être maternel » et le « savoir-faire maternant » que la séparation va pouvoir être pensée. Il faut s'attacher pour se séparer, mais cet attachement prend du temps. Chaque rencontre est unique : elle requiert écoute et attention de la part des professionnels. L'enfant et ses parents découvrent l'établissement, ses différents espaces, son organisation et les différents membres du personnel. Les accueillants font connaissance avec l'enfant et ses parents. L'enfant va progressivement prendre conscience du relais adulte à adulte qui est en train de se faire. Le parent partage les informations relatives aux habitudes de l'enfant afin de lui offrir le plus de continuité possible entre les deux univers qui seront les siens. C'est aussi l'occasion pour chaque famille de faire part de leurs attentes quant à la collectivité et d'échanger avec les accueillants afin de construire au mieux un projet d'accueil personnalisé dans le respect du projet pédagogique.

#### Un duo d'accueillantes pour garantir stabilité et continuité

Le jeune enfant a besoin de stabilité dans son processus d'attachement pour renforcer sa sécurité intérieure. Pour répondre à ce besoin, nous avons fait le choix d'avoir un duo de professionnels accueillants, repères privilégiés de l'enfant et de ses parents durant l'adaptation.

L'un des deux professionnels accueillera l'enfant et sa famille les premiers jours, recueillera différentes informations relatives aux habitudes de vie, répondra aux questions des parents, et les guidera au sein de ce nouvel univers. Le second professionnel, présent sur le même espace avec un petit groupe d'enfants, aura plus un rôle d'observation. Sa présence quotidienne permettra aux parents de la repérer et de faire connaissance avec elle. Enfin, en l'absence de l'un, l'autre professionnel pourra prendre le relais et garantira ainsi à l'enfant la sécurité dont il a besoin.

En écoutant l'enfant et sa famille, en partageant leurs observations, en créant une atmosphère propice à la discussion, les accueillants vont apprendre à connaître et reconnaître les rythmes de l'enfant et ses besoins spécifiques. Ils seront aussi le lien entre l'enfant, les parents et le reste de l'équipe. Accueillir une famille en duo dès son arrivée, c'est affirmer que l'accueil est un travail d'équipe. Le duo d'accueillants transmettra à l'équipe les informations recueillies et invitera l'enfant et ses parents à faire connaissance progressivement avec le reste de l'équipe afin que repères et confiance se créent auprès de chacun.

### 3.2.3 Les échanges au quotidien avec les familles

Il existe une universalité des questions éducatives et une grande diversité d'approches. En multi-accueil, la différence culturelle semble atténuée, car parents et professionnels ont une préoccupation commune : le bien-être de l'enfant. Cependant, il peut y avoir des conceptions de soins et d'éducation très différentes d'une culture à l'autre. Ce qui nous paraît normal et évident peut paraître complètement extravagant à d'autres et vice versa ! Lors d'une divergence de point de vue avec une famille, la parole a une place capitale. Par le dialogue et surtout l'écoute, on cherche à identifier les obstacles pour essayer de les lever. L'écoute est le maître mot pour prendre le temps de se connaître, se comprendre et travailler dans le même sens. On cherche à comprendre l'importance de la demande de l'autre : qu'est-ce que cela signifie pour lui ? dans quoi cela s'inscrit-il ? Cela suppose aussi que les professionnels aient conscience de leur propre cadre de références afin de pouvoir prendre le recul

nécessaire. On peut alors négocier au cas par cas : trouver un minimum d'accord, un compromis où chacun se voit respecté dans ses valeurs tout en se rapprochant de l'autre et dans lequel personne n'abandonne quelque chose de fondamental de son identité.

De par l'origine des familles accueillies dans notre établissement, nous sommes parfois confrontés à la barrière de la langue. Or, que ce soit pour une question de handicap ou pour des raisons culturelles, la langue n'est pas une barrière infranchissable pour communiquer : on aura alors recours à la communication non verbale et en particulier visuelle. Outre la gestuelle, nous disposons d'outils comme les pictogrammes et les supports photos des activités qui nous permettent de communiquer pour l'essentiel et de montrer aux parents ce que fait leur enfant durant la journée.

Enfin, certains membres du personnel sont polyglottes. Pour assurer à l'enfant la continuité et la cohérence entre son milieu familial et la crèche, ces professionnels peuvent ponctuellement raconter une histoire ou chanter dans une langue étrangère. En entendant sa langue maternelle à la crèche, l'enfant se sent reconnu dans sa singularité, et tous les enfants tirent bénéfice de ce travail d'ouverture, de respect et de reconnaissance de l'autre.

#### 3.2.4 Les événements festifs et les moments conviviaux

Passer du temps dans le lieu d'accueil, c'est l'occasion pour les parents de mieux le connaître. Cela participe au fondement d'un lien de confiance et dynamise la collaboration vécue au quotidien. Par ailleurs, l'implication des parents dans la vie de la structure contribue à l'épanouissement des enfants et à leur intégration dans la société. Enfin, pour certaines familles, c'est le début d'une implication dans la vie de quartier et dans la vie associative.

Tout au long de l'année, le calendrier donne l'occasion d'organiser des événements festifs avec les enfants et leur famille. Mais notre établissement est avant tout un lieu de vie et de partage : nous invitons donc régulièrement les familles à venir partager de nombreux autres moments conviviaux :

- Le café des parents : Les parents se rencontrent, discutent entre eux mais aussi avec les professionnelles présentes.
- Les causeries de la Psy' coanimées par la psychologue et un professionnel de l'équipe. Ces réunions abordent des thèmes qui questionnent souvent les parents tels que : l'alimentation, le sommeil, la fratrie, l'entrée à l'école... Durant ces temps d'échange, les parents prennent conscience qu'ils ont souvent tous les mêmes préoccupations. Ils échangent entre eux et se questionnent sur leurs façons de faire. Ces réunions amènent parfois aux professionnels un nouvel éclairage sur certaines pratiques parentales.
- Atelier « Les petites histoires » : cet atelier permet aux parents de partager un moment avec leur enfant (et parfois la fratrie) au sein de la crèche. Cette petite pause ensemble permet de découvrir les livres et l'attrait que leur enfant a pour eux.
- Dans la continuité, et toujours dans l'idée de favoriser l'implication dans la vie de quartier, nous sollicitons les parents pour accompagner certaines sorties,

notamment à la bibliothèque, permettant ainsi à ceux qui n'auraient jamais osé y aller seul, de le faire en notre compagnie.

Tous ces temps partagés font l'objet d'expositions photos dans le hall d'accueil de l'établissement et de publications sur le site de l'association et sur sa page Facebook.

### **3.3 Les modalités de relation avec les organismes extérieurs**

Nous souhaitons que notre établissement soit ouvert sur l'extérieur et fasse partie intégrante de la vie des quartiers de Nansouty et de Bordeaux Sud. De l'étude de besoins à l'aboutissement de ce projet, nous sommes allés à la rencontre des différents acteurs locaux.

#### **3.3.1 Les partenaires institutionnels**

Notre établissement est inscrit dans le Contrat Enfance Jeunesse signé entre la Ville de Bordeaux et la Caisse d'Allocations Familiales (CAF). Il bénéficie d'une subvention versée par la Mairie de Bordeaux et de la prestation de service unique (PSU) versée par la CAF.

Une étroite collaboration existe avec le service Modes d'Accueil Petite Enfance (MAPE) de la Mairie de Bordeaux, qui nous adresse les dossiers des familles ayant obtenu une place au sein de notre établissement via la commission d'attribution des places par la commission. Notre volonté d'accueillir des familles en demande de modes d'accueil traditionnels et des familles dont les demandes sont plus diversifiées est connue de ce service. Depuis un an, nous travaillons également avec le service du Développement Social Urbain de la ville de Bordeaux afin que notre projet d'investissement social soit connu et repéré par les différents acteurs locaux de l'insertion.

Notre établissement est contrôlé par le Conseil Départemental de la Gironde via le Service de Protection Maternelle et Infantile (PMI). Ce service contrôle les conditions d'accueil des enfants, valide le projet d'établissement et le règlement de fonctionnement. Notre travail quotidien d'accompagnement de l'enfant et de soutien à la parentalité est complémentaire des actions menées par les professionnels de la PMI. Nous entretenons donc des liens étroits avec les 2 PMI de notre secteur.

Enfin, soulignons que la spécificité de notre projet en matière d'investissement social et de lutte contre la précarité est soutenue par des financements complémentaires de la CAF grâce aux Fonds Publics et Territoires et du Département avec la subvention allouée par la PMI (Protection Maternelle Infantile) et la DII (Direction Insertion Inclusion). Cet appui financier témoigne de la reconnaissance de notre travail d'accompagnement à l'insertion et à l'inclusion comme véritable valeur ajoutée dans notre mission d'accueil.

Une réflexion est par ailleurs engagée avec la CAF autour d'une éventuelle labellisation de notre établissement comme « Crèche A Vocation d'Insertion Professionnelle » ou crèche AVIP. L'enjeu principal de ce label consiste à faciliter l'accès à l'emploi des parents demandeurs d'emplois désirant s'engager dans une recherche active d'emploi, en réservant des places au sein de l'établissement pour leurs enfants.

#### **3.3.2 Les partenaires de proximité**

Animés par la volonté de travailler en réseau, nous sommes allés à la rencontre des différents acteurs sociaux du secteur. Nous avons ainsi pris contact avec des multi-

accueils, des associations d'insertion ou d'accompagnement, des centres d'animations, des interlocuteurs de proximité des familles isolées, des établissements scolaires et le centre d'accueil, d'information et d'orientation des familles. A chaque fois, notre projet de crèche sociale à vocation d'insertion a été présenté et expliqué.

Un partenariat avec l'association Promofemmes qui accompagne des femmes migrantes sur le plan social, culturel et professionnel, a été esquissé. Leur action vise à une meilleure insertion personnelle et familiale dans la société d'accueil. Fort de nos objectifs communs, nous œuvrons à la création d'un véritable partenariat pour :

- Provoquer la rencontre entre les femmes migrantes et la crèche en organisant des réunions d'information où nous invitons des mamans adhérentes à PromoFemmes ainsi qu'une bénévole et une traductrice de cette association. A partir d'un diaporama photos, nous expliquons le déroulement d'une journée à la crèche. L'objectif est de travailler progressivement sur les représentations des mères et d'initier un climat de confiance. Confier son enfant à des professionnels étrangers au cercle familial, au groupe communautaire n'est pas inné.
- Répondre aux besoins de garde principalement liés à la formation professionnelle de la maman, au suivi de cours de français ou à une crise familiale.
- Permettre aux femmes migrantes, dont l'enfant est accueilli dans l'établissement, de participer pleinement à la vie de la crèche à travers des ateliers autour des chansons, du portage du bébé, de la cuisine...

Des contacts sont en cours avec les centres d'animation socio-culturels se trouvant à proximité de notre établissement.

Enfin, nous projetons de construire des passerelles avec les écoles du quartier. La pédagogie d'inclusion mise en œuvre au sein de notre établissement doit être relayée jusqu'à l'entrée à l'école, première institution que rencontrent les enfants.

### 3.3.3 Les partenaires culturels

Des sorties à l'extérieur du multi-accueil sont régulièrement organisées pour les plus grands. Cette ouverture sur le monde extérieur qui les entoure est le prolongement direct du processus de socialisation mis en place au sein de la structure. Les éducatrices de jeunes enfants organisent ainsi des sorties à la bibliothèque Flora Tristan à Belcier, à la ludothèque Interlude de La Bastide ou encore à l'éveil culturel proposé par le Réseau Girondin.

Parfois, ce sont aussi les partenaires culturels qui viennent à la crèche. Ainsi un intervenant musical intervient régulièrement pour animer des ateliers d'éveil musical. Par petits groupes, les enfants observent et écoutent différents sons puis sont invités à toucher les instruments, jouer avec, mais aussi chanter et danser.

Nous avons également le projet de développer une collaboration avec une lectrice de l'association ALICE (*Agir pour le Livre et la Culture contre les Exclusions*). Le livre est un outil à la portée de tous et un formidable moyen d'accès à la culture. A travers des interventions régulières auprès des professionnels et des enfants, nous pourrions affiner l'accompagnement proposé aux enfants.

Enfin, l'ouverture sur le monde extérieur se fait aussi en allant à la rencontre d'autres enfants dans l'un des établissements de l'association. Prendre le minibus et aller découvrir l'espace de jeux d'un autre établissement est une expérience à

part entière. Ces échanges inter-crèche vont être prochainement initiés.

## **CONCLUSION**

« Rencontre » est le mot clé qui sous-tend ce projet. L'établissement a été pensé comme un espace privilégié pour construire le vivre ensemble. Les enfants accueillis au quotidien sont les citoyens de demain. Les adultes, parents et professionnels, participent à la construction de leur citoyenneté. Ils doivent avoir le souci de leur montrer les richesses nées des différences quelles qu'elles soient.

Les familles accueillies vivent de plus en plus dans un isolement familial, social et culturel. Les parents ont besoin d'échanges, de conseils, d'autant qu'aujourd'hui concilier vie professionnelle et vie familiale relève souvent du numéro d'équilibriste ! Ainsi, au sein de cette structure, il n'est pas rare que soutien à la parentalité rime avec travail d'insertion. Ce travail prend appui sur le tissu social local, d'où l'importance du travail en partenariat. Une énergie et un temps considérables sont consacrés au travail de liens avec les différents acteurs de l'insertion : il faut aller la volonté d'aller vers les partenaires pour que les familles les plus fragilisées bénéficient d'un accompagnement global. Notre établissement est un lieu ouvert sur l'extérieur : c'est un véritable vecteur de lien social entre les familles. Au-delà du mode de garde proposé aux familles, nous voulons créer du lien entre les enfants, les familles et les professionnels.

L'équipe de Pitchoun' Globe-trotteurs est animée par l'envie d'offrir le meilleur aux enfants dès leur plus jeune âge, d'où une réflexion perpétuelle sur nos pratiques, condition nécessaire au maintien d'une haute qualité d'accueil. Mais surtout nous gardons tous à l'esprit que « l'enfant ne tient compte ni de la couleur de peau, ni de la religion, ni du sexe, ni même -et surtout- de l'âge de la personne à la rencontre de qui il va. Il crée d'emblée un lien de cœur à cœur et recherche instinctivement la plus grande diversité, car c'est elle qui, dans toute la création, est le facteur d'enrichissement mutuel numéro un »<sup>6</sup>.

Enfin, il est aussi important de souligner que ce projet, fil conducteur de notre accueil de l'enfant et de sa famille, est soumis aux évolutions sociétales auxquels il doit s'adapter. Ainsi, depuis la crise sanitaire par exemple, on assiste à une réduction des amplitudes horaires des contrats et à une augmentation des demandes de temps partiels, les familles faisant le choix de s'organiser différemment pour notamment baisser le coût de l'accueil ou profiter de leur enfant. Ces évolutions sociétales se répercutent sur notre fonctionnement et sur la gestion de l'établissement.

---

<sup>6</sup> A. Stern Semeurs d'enthousiasme ; Manifeste pour une écologie de l'enfance ; Ed. L'instant Présent 2014.